

Sortie les plages remplacée par le Castelet

Rendez-vous au Commerce à 9 heures. Présents : Gilles, Marco, Philippe, Raymond avec deux potes à lui : Fred et Mathias (surnommé Mat car prénom rappelant de mauvais souvenirs), Cyril et moi.

L'hiver arrivant je me retrouve la seule fille ! Pour résumer 7 motos et un passager, (ce qui est plutôt rare) qui est monté derrière moi. Gilles hésite un peu sur l'itinéraire à emprunter car c'est bien mouillé et se décide à passer par Lorgues. Patoch est passé nous faire un coucou, il n'a pas pu venir car il bossait, il va falloir écrire beaucoup d'articles pour me rattraper ! (mdr)

Le début se passe bien et nous nous arrêtons pour nous réchauffer dans un bar.

Avant de repartir, je mets mon équipement de pluie (aidée par Cyril). Direction le Castelet, il commence à pleuvoir.

En arrivant nous faisons, sous la pluie le tour des motos anciennes (très jolies), certaines ont du mal à démarrer, à cause de l'humidité je pense. Je précise qu'il fait très froid. Nous mangeons nos sandwiches sur la terrasse, puis essayons de nous réchauffer comme nous pouvons avant de repartir.

Nous avons eu un moment la route sèche mais ça n'a, hélas pas duré. Il a recommencé à pleuvoir puis à neiger dans le massif de la Sainte Beaume ! Avec des rafales de vent terribles. On s'est arrêté un petit moment et le casque de Cyril s'est envolé ! Il a dévalé la montagne poursuivi par Fred qui tentait une partie de foot.

C'est là que j'ai viré mon passager devenu trop encombrant. Il s'est fait récupérer par Marco.

Nous continuons notre route. A Vidauban, je vois un gendarme faire signe à Gilles de s'arrêter, nous nous garons tous. Les 2 gendarmes vérifient nos papiers et nous font souffler. Ils nous disent qu'ils sont une patrouille moto mais ils sont en minibus ! J'ai failli ne pas souffler (il m'a dit que ce n'était pas la peine) mais ces messieurs les Béliers ont décrété que je devais le faire aussi.

Après quelques plaisanteries, nous repartons pour faire un arrêt aux Arcs. Une voisine de Marc se trouvait là...



Voilà, c'est là que nous nous disons au revoir et chacun rentre chez lui avec une moto à laver entièrement. La mienne a attendu jusqu'à mardi, ce qui n'a pas du être le cas de celle de Raymond qui a du passer au nettoyage à peine rentrée...



Valérie